



# LE PETIT RÉVÉLATEUR

PRINTEMPS 2021 – No 47

Bulletin de l'Association des Ami·es du  
Musée suisse de l'appareil photographique



Fritz Volk HK12,5 / 7 x 9 de 1939  
Une acquisition récente du Musée



## Association des Ami·es du Musée suisse de l'appareil photographique (MsAp) // Le Comité

Thierry Gauthey	président
Markus Säuberli	vice-président (Suisse alémanique)
Urs Tillmanns	président d'honneur
Jean-Claude Roy	trésorier
Jean-Pierre Bilat	secrétaire
Michel Agnant	représentant Ville de Vevey
Lyonel Kaufmann	rédacteur en chef Le Petit Révélateur
Laurent Ballif	membre
Joël Bessard	membre
Jean-Jacques Crausaz	membre
Edouard Curchod	membre
Luc Debraine	membre associé directeur du Musée

### ***Passez le pas, devenez Membre des Ami·es !***

En devenant membre, vous contribuez au soutien des activités du Musée et bénéficiez de l'entrée gratuite permanente, d'invitations aux vernissages et à diverses manifestations, ainsi que de l'abonnement à notre publication, "Le Petit Révélateur".

Nos cotisations sont les suivantes

Membre individuel	Frs 40.- / année
Couple & famille	Frs 60.- / année
Entreprise et collectivité	dès Frs 100.- / année
Membre à vie	Frs 500.-

Inscription en ligne sur le site du musée, par mail ou sur place.



## Sommaire No 47 – Printemps 2021

Informations Association	page 2
Sommaire	page 3
L'Edito du Président	page 4
Présentation du nouveau Comité	page 5
La vie du Musée	page 6
Otto Baumgartner – Rolleiflex à Wädenswil	page 9
Gros plans sur ... Le Multiprint-Reflex	page 11
Du côté de l'archiviste. Le fonds Ferrari	
Témoignage photographique des années 20	page 15

**Le Petit Révéléateur** est une publication semestrielle de l'Association des Amies du Musée suisse de l'appareil photographique dans un but d'information à ses membres et de promotion du musée.

Le musée (MsAp) est ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h30 également les lundis feriés ...

Grande Place 99 CH-1800 Vevey  
T: +41 21 925 34 80  
cameramuseum@vevey.ch  
www.cameramuseum.ch



## L'Edito du Président

Chers et Chères Amis du MsAp

Le flambeau que j'ai accepté de reprendre commence par l'exercice périlleux de l'édito, mon premier édito ... tâche ardue s'il en est après les 33 précédents écrits de main de maître par mon Ami Jean-Pierre Mottier ! En fait, c'est même l'entier de la tâche de président qui est délicate ... d'ailleurs, comment doit-on dire ? ... succéder ? remplacer ? ... Je crois que le principe de succession me convient mieux, donner une suite à ce qui a été fait, et bien fait. Alors, on y va et on verra bien si j'arrive à une aussi belle longévité et efficacité, affaire à suivre !

Hasard et coïncidence, Jean-Pierre Mottier a démarré en même temps que Laurent Ballif, dans leur fonction respective, il y a quelques 18 ans et, à l'heure où ils se retirent, je tenais ici à relever tout le travail accompli et l'énergie déployée afin de faire vivre cette Association.

Alors un immense MERCI ... on ne le dit que trop rarement.

En quelques mots et quelques dates, un ou deux éléments pour me présenter. Tout d'abord,

1989 ... l'année d'ouverture du Musée dans ses locaux dédiés est également l'année où je suis tombé en photographie, en tant qu'élève à l'Ecole de photographie ... j'y suis toujours !

Ensuite, 2006, et mes débuts au Comité des Amis, a été l'année où Konica-Minolta cessait son activité photographique après avoir marqué l'histoire des appareils ... vous vous souvenez certainement de ces deux marques mythiques.

Enfin, cette année 2021, marque le 40ème anniversaire de la sortie du Mavica de Sony ... rendez-vous compte, il annonçait tout juste moins de 280'000 pixels de résolution, une révolution !!

Je vais terminer ces quelques mots en vous souhaitant une bonne lecture de cette nouvelle mouture du Petit Révélateur et en souhaitant avoir très vite le plaisir de vous voir ou revoir lors d'un prochain événement au Musée ... dès que nous en aurons à nouveau le droit !

Avec mes plus cordiales salutations // Thierry Gauthey

## Le nouveau Comité

En décembre dernier, le Comité s'est réuni pour prendre acte des décisions des Amis·es. Nous avons pu enregistrer 72 bulletins valables, qui ont soutenu quasi unanimement toutes les propositions que nous vous avons soumises. Les rapports et comptes 2019 sont donc acceptés, les élections validées.

Notre nouveau Président, Thierry Gauthey, s'exerce à la page précédente avec l'Edito.

Le Comité voit également

arriver Lyonel Kaufmann. Son goût pour la communication sous toutes ses formes en fera un très bon responsable du Petit Révéléateur.

En raison de l'accession de Thierry Gauthey à la présidence, il était nécessaire de lui trouver un remplaçant comme trésorier. C'est le Neuchâtelois Jean-Claude Roy qui a accepté la charge.

Laurent Ballif



Première «réunion de travail» pour Thierry Gauthey et Lyonel Kaufmann: le repas de Noël du Comité après sa séance de décembre.



## La vie du Musée

### **Les maîtres mots de l'année 2020 ? Résister, collaborer, penser à l'avenir**

En 2020, le Musée suisse de l'appareil photographique a été confronté à une situation inédite : être contraint de fermer ses portes pendant une douzaine de semaines – au printemps et à l'automne – en raison d'une pandémie. Ces heures sombres ont conduit à l'annulation d'une série d'événements : Pakômusé, Photo-Bourse, la Nuit des musées ou encore En famille aux Musées.

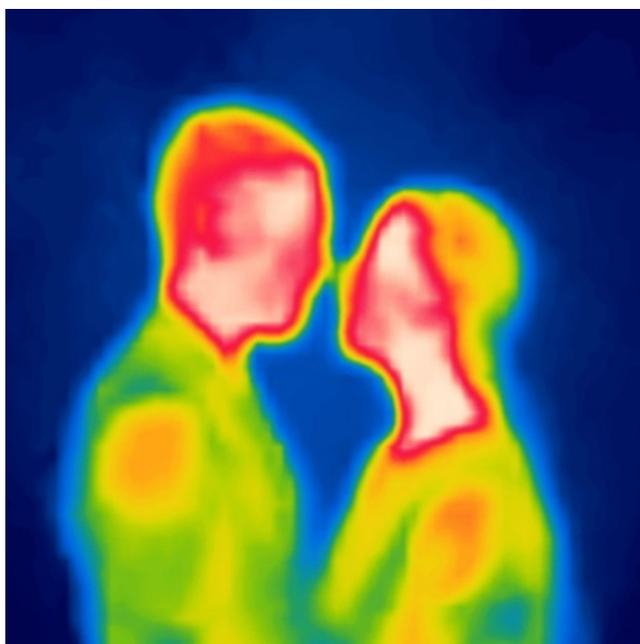
La situation a toutefois été éclairée par le succès populaire du festival Images Vevey en septembre, lequel a amené plus de 4200 visiteurs dans le musée. L'exposition « Holding the camera » d'Alberto Vieceli a beaucoup plu à notre public. Le renforcement de la collaboration avec l'équipe du festival, qui a abouti sur de nouvelles offres de médiation culturelle, a porté ses fruits. Cette étroite collaboration s'inscrit pleinement dans l'esprit du label « Vevey, ville d'images ». Au final, malgré une fermeture de plusieurs

mois, le MSAP a accueilli près de 10 000 visiteurs.

Le musée a multiplié les initiatives pour pallier les effets négatifs de la situation sanitaire. L'une de ses priorités a été de remplir au mieux sa mission de médiation à Vevey même. Il a multiplié les contacts avec les écoles de la commune pour accueillir des classes d'enfants. L'appel a été entendu : une centaine de classes de Vevey ont visité notre institution.

La pandémie n'a pas empêché le musée de lancer un nouveau site internet. Avec l'appui de la commune, le MSAP a installé un système de climatisation dans ses espaces d'expositions temporaires, ce qui le met aux normes muséales internationales en matière de photographie. Grâce au soutien de la Loterie romande, il a également procédé au changement des éclairages LED dans ces mêmes espaces d'expositions temporaires.

Le Covid-19 a contraint le musée à revoir sa programmation en 2021. L'exposition « Infra-rouge » (les portraits thermiques



Intitulée «Infrarouge - Portrait du 21e siècle», l'exposition présente les oeuvres de l'architecte lausannois Philippe Rahm.

de Philippe Rahm) aurait dû être vernie le 11 février. Mais l'institution était alors fermée. L'exposition devait s'achever début juin. Il a été décidé de la prolonger jusqu'au 29 août. Les magnifiques images de friches industrielles de Jean-Marc Yersin, ancien co-directeur du MSAP, désormais à nouveau pleinement photographe, pourront être appréciées dès la mi-septembre.

## **L'appareil qui a inspiré Victor Hasselblad**

Le musée a acquis fin 2020 un rare appareil portable de photographie aérienne.

Fabriqué à Berlin, le Fritz Volk 12,5/7 x 9 de 1939 était utilisé par la Luftwaffe pendant la Seconde guerre mondiale. Il était équipé d'un objectif Schneider Xenon 1 : 2 f=12,5 cm et d'un chargeur interchangeable. L'appareil servait à la reconnaissance aérienne à basse altitude.



Fait notable, cette « Handkammer » a inspiré la conception des appareils Hasselblad.

L'histoire veut qu'un avion de reconnaissance allemand ait été contraint en 1940 à un atterrissage forcé en Suède. L'armée de l'air suédoise s'était saisi de l'appareil de photo aérienne qui était à bord.

Elle avait demandé à Victor Hasselblad s'il pouvait réaliser un modèle similaire. Le photographe et inventeur suédois avait répondu : « Non, mais je peux en faire un bien meilleur ! ».

Victor Hasselblad avait alors beaucoup amélioré l'appareil, notamment en le dotant d'objectifs interchangeables. Le boîtier militaire servira de base aux fameux reflex 6x6 pour le grand public.

## **Le kit d'Oekopack**

Le musée a collaboré avec Memoriav (l'association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse) pour la réalisation d'un guide de la conservation des photographies. Ce dépliant est destiné au grand public. Il donne une série de recommandations pour mieux sauvegarder et archiver ses

images. Une face du dépliant est consacrée à la photo argentique, l'autre à la photo numérique. Il est distribué auprès des nombreux partenaires institutionnels de Memoriav. Ce petit guide publié en français, allemand et italien peut aussi être commandé à l'adresse [info@memoriav.ch](mailto:info@memoriav.ch)

Il propose également un kit de démarrage pour les débutants dans la conservation des photographies. Conçu par la société spécialisée Oekopack Conservus à Spiez, le kit prend la forme d'une boîte au format A4. Cette boîte d'archive contient des outils comme un pinceau, une poire soufflante et des gants en coton. Elle propose aussi une boîte pour les diapositives ainsi que des chemises de différents formats ou pour bandes de négatifs. Ce « kit photo Memoriav » est disponible à la boutique du musée au prix de 62,30 francs. Il peut aussi être commandé sur le site [oekopack.ch](http://oekopack.ch).

Luc Debraine

## Otto Baumgartner – Rolleiflex à Wädenswil

L'année 2020 avait commencé par beaucoup d'émotion et d'aventure pour Jean-Claude Pécelet, Jean-Marie Tran et moi-même. En effet, lundi 6 janvier, nous avons franchi la barrière du Röstigraben pour nous rendre à Wädenswil, au bord du lac de Zurich, afin de rencontrer Otto Baumgartner, spécialiste des mythiques appareils photogra-

1960 chez un représentant de Rolleiflex en Suisse. Dans les années 1960-70, il dirige jusqu'à 10 personnes qui entretiennent, pour le marché suisse, ces précieux appareils. Il profite ensuite de la mise en faillite de l'entreprise Rollei-Werke en Allemagne pour acquérir le matériel de l'atelier. Il est indépendant depuis près de 35 ans maintenant. Certains de ses collègues techniciens se sont spécialisés dans tel ou tel modèle, pas lui. Il répare tous les modèles, mais ne fait pas de vente. Impossible de dire combien d'appareils sont passés entre ses mains, des milliers certainement !



Appareil Rolleiflex. Collection MsAp

phiques Rolleiflex. Hasard du calendrier, l'entreprise Franke & Heidecke, à la base de la création du Rolleiflex, a vu le jour le 1er février 1920 en Basse-Saxe, il y un siècle.

Otto Baumgartner, 82 ans, vit dans une vaste maison sur les hauts de Wädenswil. Il a passé presque 60 ans à réparer des Rolleiflex, un cas unique. Sa carrière débute dans les années

Son espace de travail est composé de deux salles, un atelier et une réserve. L'atelier comprend plusieurs postes de travail pour la réparation et des machines d'origine fabriquées par Rollei. La réserve est une véritable caverne d'Ali Baba – extrêmement bien rangée – et conserve une quantité de pièces de rechange, des machines ainsi que des archives. On y trouve presque tout, des loupes pour la visée, la pièce d'origine avec la marque pour le viseur pliable et ce qu'il



n'a pas, Otto Baumgartner le fabrique lui-même, car il a été formé comme mécanicien sur machine.

Nous avons demandé à M. Baumgartner ce qui se passera lorsqu'il s'arrêtera. Très ému, il nous a répondu qu'il ne savait pas. Il a formé beaucoup de gens, mais la plupart exercent aujourd'hui un autre métier. Il ne connaît malheureusement personne ayant les capacités et la volonté de reprendre son activité.



Luc Debraine, Jean-Claude Péclet et Michel Agnant. Vernissage de l'exposition de Jean-Claude Péclet. 13 février 2020

Pour l'exposition de Jean-Claude Péclet *Bobines neuves - Portraits argentiques*, une visite chez M. Baumgartner s'imposait. Mais comment conserver l'essence de cette histoire, la mémoire de ce moment passé ? Jean-Marie Tran a réalisé



Bertil Galland, une des influences de Jean-Claude Péclet. 13 février 2020

une série de portraits et, munie d'une Osmo Pocket et d'un micro, j'ai capturé la rencontre en vidéo. Nous sommes rentrés avec de nombreuses photographies et un peu plus de 3h de rushs. L'objectif était de réaliser un petit film d'environ 6 min et nous y sommes arrivés après des choix très difficiles. Le film a été projeté au MSAP durant l'exposition de Jean-Claude Péclet.

J'aimerais saluer l'accueil et la gentillesse dont ont fait preuve M. et Mme Baumgartner, ainsi que leur petite-fille, très attentive au projet.

Maude Tissot



## Gros plans sur... Le Multiprint-Reflex

Le Multiprint-Reflex est un appareil énigmatique. Si le livre du MSAP dans son 5ème volume « Les Productions suisses », lui attribue comme inventeur Alfred Buess de Lausanne, une voie, non confirmée à ce jour, serait que Hans-Carl Koch de Schaffhouse, connu pour le développement du Sinar, en serait le fabricant.

Autre fait qui rajoute du mystère à cet appareil est que pour l'instant, seul 5 appareils sont



Fiche technique :  
Multiprint Reflex N°25  
24 vues 28 x 30 mm sur plaque  
de verre 13 x 18 cm  
Obturateur intégré  
Optique Friedrich Munich N°229667  
Corydon Anastigmat f 3,5/10,5cm  
Lausanne, Suisse 1939-1940  
« photo MSAP »



Fiche technique :  
Multiprint Reflex N°1  
24 vues 28 x 30 mm sur plaque  
de verre 13 x 18 cm  
Obturateur AGC Ibsor T, B, 1/100ème  
Optique Meyer Görlitz  
Trioplan f 2,9/10,5 cm N°860257  
Lausanne, Suisse 1934  
« Collection l'Obturateur »

identifiés avec une fourchette de numéros allant du N° 1 au N° 25. Ce qui tend à confirmer une production très petite. Chose aussi surprenante, le numéro 1, qui est certainement le premier produit avant même le dépôt de brevet, est sans compteur de vue ni armement automatique de l'obturateur. Alors que tous les autres modèles recensés en sont équipés.

Le Multiprint est équipé d'une platine large en son dos sur la-



Portraits réalisés chez Alfred Buess, rue Marterey 33 à Lausanne

quelle se déplace le châssis support de la plaque de verre de format 18 x 13 cm. Chaque rotation horaire de la manivelle déplace la plaque de la valeur d'une vue. Ceci en partant (vue de l'avant) en bas à gauche puis se déplace 6 fois et monte automatiquement à la rangée suivante pour finir par la vue 24 tout en haut à gauche.

Le dos du Multiprint-Reflex N°1 est sobre avec uniquement la manivelle de déplacement, équipée d'une sécurité avec cran d'arrêt, 2 vis de fixation

d'avec le bâti de face et un bouton poussoir pour déverrouiller la platine et repositionner sur la vue N° 1. L'ensemble est réalisé en fonte d'aluminium avec une peinture de finition type industrielle craquelée noire. Et





Ce prototype est équipé de la visée réflex avec volet de fermeture, du compteur de vue, de l'armement automatique de l'obturateur et du déplacement de la platine. Le tout actionné par une rotation horaire de la manivelle.

une platine en ébonite. Fabrication qui pourrait faire penser à une production plus importante que constatée.

Le prototype présenté ici est très intéressant car il propose la future évolution du Multiprint-Reflex N°1.

Ce prototype était prévu pour seulement 8 vues 22 x 28 mm sur une plaque 9 x 6 cm. Il disposait d'un obturateur à guillotine 1/5 au 1/100 ème de seconde.

Le Multiprint-Reflex N°4 dont le mode d'emploi figure ci-après est l'évolution du N°1. Il comprend un obturateur intégré et un compteur de vue.

N° 207731

Classe **49a**

CONFÉDÉRATION SUISSE

BUREAU FÉDÉRAL DE LA



PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE.

**EXPOSÉ D'INVENTION**



Publié le 1<sup>er</sup> mars 1940

---

Demande déposée: 6 septembre 1938, 18¼ h. — Brevet enregistré: 30 novembre 1939.

**BREVET PRINCIPAL**

Alfred BUESS, Lausanne, et Maurice CUENDET, Renens (Suisse).

**Appareil photographique pour prise de vues successives disposées en rangées horizontales sur une même surface sensible.**

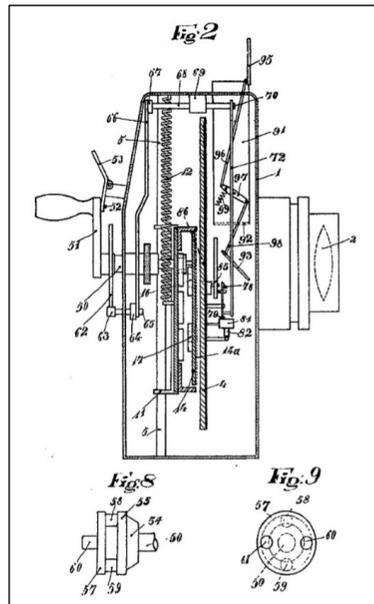
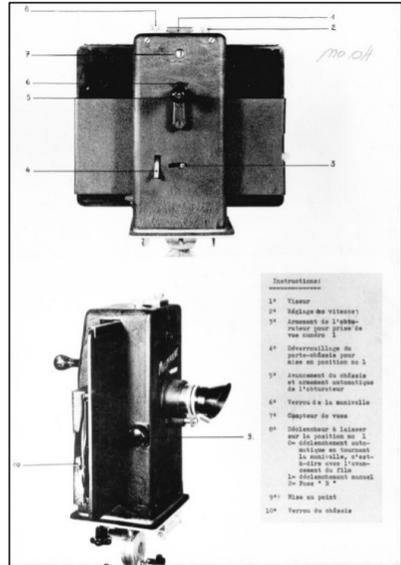


Sur la vue de face, il manque une optique.

La demande de brevet d'exposé d'invention date du 6 septembre 1938 et est enregistrée le 30 novembre 1939 sous le N°207731. Alfred Buess de Lausanne et Maurice Cuendet de Renens en sont les dépositaires. Ce brevet correspond à l'appareil évolué avec clapet sur le système reflex, compteur de vue et obturateur à secteur rotatif intégré et réarmé avec la manivelle. Des brevets US, Français, Allemand et en Anglais sont également déposés.

Merci de me transmettre toutes informations complémentaires sur obturateur@bluewin.ch.

Jean-Claude Roy





## Du côté de l'archiviste. Le fonds Ferrari

Témoignage photographique des années 20



Rig dans les bureaux de la SRE aux Diablerets. 12.03.1921

Le 5 décembre 2018 le MSAP recevait en don de Mme Catherine Ferrari un ensemble composé d'un stéréoscope à main Jules Richard à court foyer pour vues 45x107mm prises au Vérascopie et de 4 coffrets en bois contenant 176 plaques de verre stéréoscopiques au format 45x107mm ainsi qu'une photographie.<sup>1</sup>

Si la donatrice ne dispose pas d'informations lui permettant d'identifier les personnes figurant sur les images, elle nous informe toutefois avoir reçu ce lot en héritage de Véra Capt, une cousine de sa mère et fille de Théodore Capt et Camille Gos.

C'est donc avec très peu d'informations que j'entame l'inventaire de ces photographies qui me semblent destinées à garder leurs secrets et à taire le nom de leurs protagonistes.

<sup>1</sup> Fonds Ferrari, n° d'inventaire 18217, 81063-81104, 81107-81241, collections du MSAP.



Rig et Etta au bord du lac d'Arnon. 18.08.1922

Fort heureusement la plupart des plaques sont datées et légendées.

Les vues, toutes prises entre 1920 et 1926 principalement dans la région des Diablerets, racontent pour la plupart les randonnées pédestres ou à ski d'un couple, affectueusement surnommé Etta et Rig.

Le fonds est composé en grande partie de paysages, mais également de portraits du couple, de vues du chalet Mon Désir qu'il possède à Ormont-Dessus, du « bureau de

l'entreprise d'Arnon » aux Diablerets et du Pensionnat Riante-Rive à Pully. Il est intéressant de noter que le chalet Mon Désir existe toujours et qu'il est situé à l'intersection de la Route du Pillon et du Chemin du Planet.

Etta, parfois appelée « Mon amie », figure sur le tiers des photographies, tandis que Rig n'apparaît que 17 fois. J'en déduis que ce dernier doit probablement être l'auteur des prises de vues et des légendes.

Curieusement Etta apparaît sur deux photographies portant



la légende « Madame H. Schmidhauser-Capt à Mon Désir ». Pourquoi l'auteur abandonne-t-il ici le surnom au profit d'une appellation plus formelle ? Nul ne sait. Toujours est-il que cet indice me permet de retrouver la trace des mes deux randonneurs.

Connaissant l'initiale du prénom H. et le surnom Etta, je lance une première recherche dans les archives de la presse vaudoise en ligne avec le nom Henriette Schmidhauser-Capt. La chance me sourit ! La Feuille d'avis du district de la Vallée

de Joux publie le 19.01.1922 les bans du mariage de « Schmidhauser, Paul-Alfred, ingénieur, à Ormont-Dessus, et Capt, Henriette, directrice de pensionnat, à Pully. »<sup>2</sup>

En poursuivant mes recherches, je peux établir qu'Henriette Schmidhauser-Capt (02.07.1871-06.09.1974), institutrice au pensionnat Riante-Rive à Pully, est la fille de Charles-Henri Capt ancien juge de paix aux Chenit et d'Emilie Baud. Elle a deux sœurs : Aline et Marie, et deux

<sup>2</sup> Feuille d'avis du district de la Vallée de Joux n° 3 19.01.1922 p. 4



Rig et Etta au Creux de Champ aux Diablerets. 10.10.1921



Rig et Etta au chalet Mon Désir aux Diablerets. 15.07.1923

frères : Alexandre et Théodore Marius, père de Véra Capt, parente de la donatrice.

Le pensionnat pour jeunes filles Riante-Rive, situé au bord du lac sur l'avenue Général-Guisan à Pully, possède une quinzaine de chambres et est dirigé par la famille Capt, en particulier Aline, de 1908 à 1964 environ. Le fonds Ferrari dévoile quelques facettes du pensionnat : des photographies de la villa et du parc, de la famille Capt dans le parc et des pensionnaires en randonnée. La villa Riante-Rive a été démolie

et a laissé la place à deux immeubles dans les années 90.

Paul-Alfred Schmidhauser (30.01.1884-18.06.1958), originaire d'Ormont-Dessus, est le fils d'Emile Schmidhauser et de Maria-Agathe Schmidhauser-Osterwalder. Il a deux sœurs : Claire et Jeanne, et un frère : Charles. Paul Schmidhauser est ingénieur à la Société romande d'électricité depuis 1911 et notamment directeur des travaux d'adduction des eaux du lac d'Arnon dans la vallée des Ormonts de 1912 à 1921.



Plusieurs photographies mettent en scène Paul Schmidhauser dans les bureaux de la Société romande d'électricité aux Diablerets. En 1923, Paul Schmidhauser relate d'ailleurs ses travaux dans son article « Les travaux d'aménageage dans la Grande Eau des eaux du lac d'Arnon » paru dans le Bulletin technique de la Suisse Romande. Cet article est illustré de plans mais également de nombreuses photographies prises certainement par l'auteur qui visiblement ne s'est donc pas contenté d'immortaliser ses randonnées d'agrément.

Le couple est resté sans enfants mais nous lègue un beau témoignage photographique des années vingt. La montagne y est quasi omniprésente, les hivers y sont abondamment enneigés. Accompagnons Etta pour prendre le thé dans le parc du pensionnat Riente-Rive, prenons place dans le bureau de Rig et laissons-le nous présenter son travail. Durant quelques instants partageons la vie de Mme et M. Schmidhauser, un couple comme tant d'autres, mais sorti de l'anonymat.

Katia Bonjour



Rig et Etta, au premier plan, à la Cape au Moine. 13.07.1926



Starter Kit d'archivage Oekopac.  
En vente à la boutique du Musée